

Olivier Racaud

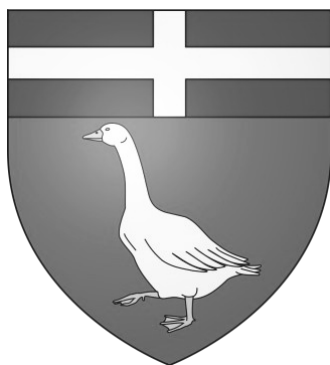
*Histoire de Fronton
et
des Frontonnais*



Avertissement

Historien et passionné d'Histoire locale, j'ai entrepris, il y a quelques mois la rédaction de ce modeste ouvrage.

Il est important de préciser qu'il ne serait en aucun être exhaustif. Le but étant de faire un résumé historique, en insistant sur plusieurs évènements et quelques thématiques qui ont marqué le passé ce beau village et façonné son identité.



Introduction

La commune de Fronton se trouve dans le département de la Haute-Garonne, à la limite du département du Tarn et Garonne, en région Occitanie

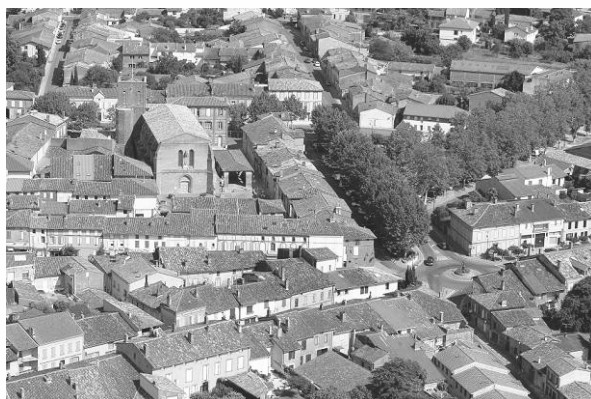
Elle se situe à 27 km à de Toulouse, ou encore à 10 km de Villemur-sur-Tarn.



La superficie de la commune est de 4 579 hectares ce qui en fait la neuvième plus grande superficie de la Haute-Garonne.

Fronton a une longue Histoire, multi-séculaire

Laissez-moi vous en résumer quelques lignes !



Nos ancêtres les Frontonnais

A l'époque gallo-romaine, Fronton est situé sur la voie reliant Toulouse à Cahors.

L'équivalent du département toulousain était donc intégré à la romanité près de deux siècles avant la Gascogne et l'Aquitaine ; les deux principaux peuples gaulois qui occupaient le territoire correspondant à la

Haute-Garonne actuelle étaient les Convènes et les Volques Tectosages

L'ensemble du département de la Haute-Garonne est très riche en vestiges gallo-romains en plusieurs catégories : villae, autres sites d'habitation, voies romaines, monuments funéraires, lieux de cultes païens... Mis à part Toulouse et St Bertrand-de-Comminges, citons, notamment, Pin-Balma, Colomiers, Muret, Nailloux, Revel ... et au sud Fronton, au château de Boileau



Fronton compte parmi les plus anciens vignobles. Ce sont les Romains qui

plantèrent les premiers ceps sur les terrains dominant la vallée du Tarn.

Une sauveté médiévale

Tout d'abord, quelques mots de définition : créées à l'initiative d'ordres religieux, les sauvetés étaient des agglomérations planifiées où l'on garantissait la sécurité des habitants, tout en favorisant l'exploitation des terres. Le territoire de la sauveté formait une zone d'asile délimitée par des croix, dans laquelle toute action violente contre les biens et les personnes était interdite.

Au XII^{ème} siècle, l'Ordre des hospitaliers de St Jean de Jérusalem, devenu par la suite l'ordre des chevaliers de Malte (pour subvenir aux besoins des pèlerins en Terre sainte et rapidement transformé en ordre militaire, à l'instar des templiers, pour défendre les États latins menacés), construit la ville de Fronton autour de l'église Saint Jean Baptiste, nouvellement bâtie (et bâtie sur l'emplacement de l'église actuelle).

A partir de 1122, les possessions des hospitaliers, de plus en plus nombreuses, grâce, notamment aux donations pieuses, sont regroupées en une commanderie dépendant du prieur de Toulouse. Un commandeur réside à Fronton et en est le seigneur.



Les armoiries de l'Ordre présentent une croix latine blanche sur un fond rouge, entouré d'un rosaire, le tout sur une croix de Malte blanche de même.

La croix de Malte était l'insigne des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte.

Un château fort est construit, entouré de remparts et de fossés. Fronton est né et la vie s'organise sous la protection du château seigneurial.



L'église reçut la consécration liturgique du Pape Calixte II en personne le 18 juillet 1119.



La Rue du Demi-Siècle reste le symbole du Fronton médiéval, avec ses :

- Son étroitesse

- Ses maisons à colombages



Rue du Demi-Siècle

Ce type de construction traditionnelle, hérité de la bonne vieille hutte des peuples du néolithique et de leurs successeurs, est probablement, une des plus anciennes en Europe. Très répandu au Moyen Age, époque où le bois était moins cher et plus facile d'accès que la pierre taillée, le colombage est un mot dérivé du latin «columnus», qu'on appelait au XVIe siècle «l'entrecolonnement»,

mot qui dit bien sa fonction d'ossature de la maison.



En règle générale, le colombage, construction rapide, peu onéreuse et démontable, restait apparent pour permettre au bois de respirer et afin de faciliter les réparations et modifications à entreprendre, les pans de mur intermédiaires, en torchis, briques..., étant le plus souvent consolidés et protégés par un enduit à la chaux. Ce n'est qu'à partir du XVIIIe siècle, avec l'invention du ciment, que les maçons italiens se sont répandus en France, apportant leur savoir-faire en matière de construction. C'est ainsi que de nombreuses maisons à pans de bois, souvent

modestes, furent recouvertes de ces crépis, parfois colorés dans la masse, mais le plus souvent de la triste couleur grise du ciment pur.



Le colombage apparent a une tradition dans le Sud-Ouest de la France.

- Ses encorbellements

